

James prof de maths

Cette scène figurait à l'origine au chapitre 27 de 100 jours en enfer. Elle a été coupée parce que le roman était trop long et qu'elle n'était pas indispensable au déroulement du scénario. Elle offre un éclairage inédit sur le système d'enseignement de CHERUB.

James avait le sentiment d'être un traître. Avant de rejoindre CHERUB, il avait passé toute sa scolarité assis au dernier rang, à faire voler des avions en papier et à lancer des blagues stupides dans le seul but de jouer avec les nerfs de ses professeurs.

Depuis qu'on lui avait confié des responsabilités de professeur adjoint, il devait enseigner les mathématiques à une classe de sept élèves âgés de sept à huit ans, et maintenir tant bien que mal un semblant de discipline. En vérité, Miss Bartlett, directrice du département des sciences, lui préparait les cours à l'avance. Tout ce qu'on lui demandait, c'était de distribuer des feuilles d'exercices et d'aider les enfants qui éprouvaient des difficultés.

Ce jour-là, aucun d'eux ne parvenait à répondre à la question 9.

— On a vu ça au cours précédent, fit remarquer James. L'un de vous peut-il nous rappeler ce qu'est une racine carrée ?

Marcus leva la main. C'était un perturbateur de huit ans qui posait à lui seul plus de problèmes que ses six camarades réunis. James attendit quelques secondes, espérant voir un autre élève demander la parole.

— Marcus ? soupira James, sachant parfaitement à quoi s'attendre.

— C'est un légume qu'on fait pousser dans une boîte. C'est pour ça qu'il est carré.

Les six autres gamins éclatèrent de rire.

— C'est hilarant, dit James, en s'efforçant de garder son calme. La racine carrée de x est le nombre qui, multiplié par lui-même, est égal à x . Par exemple, la racine carrée de quatre est deux, parce deux fois deux égale quatre. Maintenant, relisons la question 9 : quelle est la racine carrée de vingt-cinq ? Comment fait-on pour connaître la racine carrée d'un nombre ?

— Il suffit de lui demander poliment, cria Marcus.

James marcha jusqu'au bureau du garçon, s'empara de sa feuille d'exercices et la déchira.

— Lève-toi, gronda-t-il.

James était mal à l'aise. Adopter la manière forte, c'était prendre le risque de se faire rire au nez, et de perdre aussitôt toute autorité. Il constata avec soulagement que sa démonstration avait fortement impressionné Marcus. Il tourna le bureau du petit garçon face au mur.

— Assieds-toi ici et ferme-la. Si tu prononces le moindre mot, je t'envoie au bureau de Miss Bartlett. Si tu te tiens correctement, je te donnerai une nouvelle feuille d'exercices sur laquelle tu pourras travailler après les cours, et personne ne sera informé de ton comportement.

James se félicita d'avoir su régler si habilement l'incident. Envoyer Marcus chez Miss Bartlett, ç'aurait été avouer son incapacité à faire régner l'ordre. Son élève récalcitrant restait muet, les yeux rivés sur le mur, paralysé par la menace d'une sanction.

James estimait que l'individu machiavélique qui avait eu l'idée de charger les agents confirmés de l'enseignement des plus jeunes était un véritable génie. Depuis qu'il avait commencé à dispenser des cours, il ne prenait plus autant de plaisir à faire le malin ou à provoquer ses propres enseignants. Il ne les considérait plus comme des ennemis. Au contraire, il savait désormais ce qu'ils éprouvaient face aux élèves difficiles.